

G.R.E.C.



45^{ème} anniversaire

Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais
(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

42^{ème} année de la Revue - 45^{ème} du G.R.E.C. - 51^{ème} de la fondation du Club d'archéologie du Lycée.

LES TOITURES DES MAISONS PRIVEES DE SAINT-GUILHEM-LE-DESERT

La récente réalisation de la toiture de la maison B. HOMBERT (ancienne propriété des ZUKERKANDL rue Haute du Théron) a surpris le public en raison de l'avancée sur façade de planches supportées par des chevrons, avec les tuiles par-dessus.

Ce n'est donc pas une génoise telle qu'on peut la voir, aujourd'hui, sur la plupart des maisons avec un ou plus de rangs de tuiles, parfois avec des carreaux intermédiaires. Ce type d'architecture a probablement été importé en **France** depuis l'**Italie** (d'où son

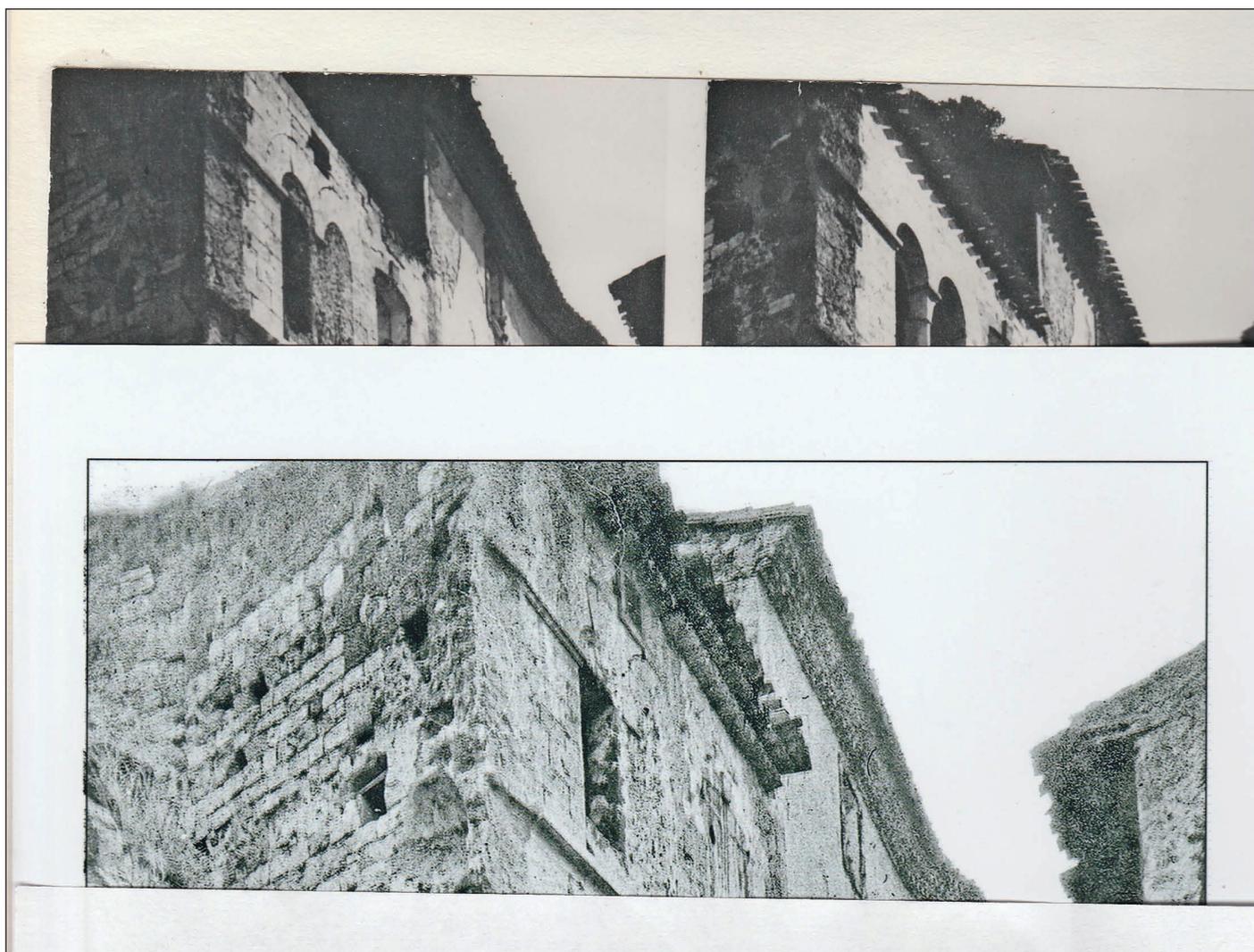


Photo 1 : avancée avec des tuiles

nom) d'abord en **Provence** où elle apparaît en 1634 d'après le professeur J. BOYER (J. BOYER, L'origine de la génoise dans l'architecture provençale du XVIIIème siècle, Ethnologie Française, 14, 1984, p. 287-293). Photo 1

La toiture de la maison Hombert correspond à ce qui se faisait ici au Moyen Age —la maison est de cette époque— comme l'atteste un dessin de JB LAURENS dans les années 1830 à partir d'une maison qui semble avoir disparu. On y observe le même dépassement qui avait l'avantage de reporter loin de la façade et de son pied les eaux de pluie. Photo 2

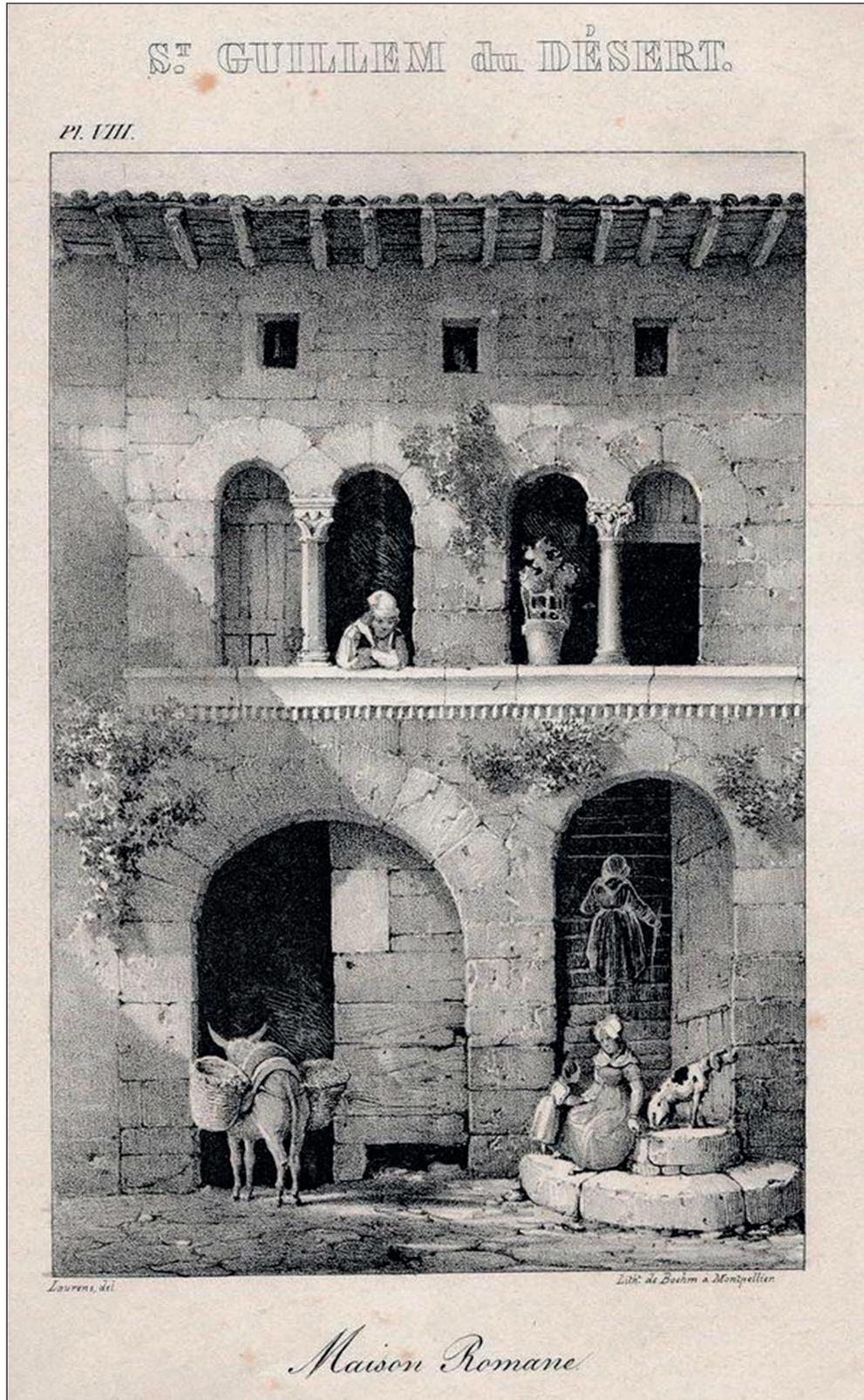


Photo 2 : de Jean-Claude RICHARD

Cette réalisation exemplaire pourrait être suivie dans l'avenir. Les génoises portent lourdement sur les façades et il y a même une maison de la Place où ce dispositif a fait disparaître la visibilité sur un dernier étage fait de plusieurs larges ouvertures !



Photo 3 : maison B. Hombert



Photo 4 : maison B. Hombert

On trouvera en pièce jointe le dessin de JB LAURENS et deux photographies de la maison Hombert dont on attend avec beaucoup d'attention la fin des travaux de la façade par la pose des menuiseries. Pédagogiquement, cette façade offre une illustration emblématique de l'architecture rurale. Photos 3 et 4

Il semble, en effet, que dans des villes et villages, du moins pour les maisons de riches, la partie haute était constituée par une corniche en pierre avec canal, comme on l'a constaté à **Montpellier**, à **Gignac**, que l'on trouve aussi sur des maisons bourgeoises de villages. Photos 5 et 6

Les tuiles, d'une production courante et facile (il y avait des potiers partout et même ici), ont été utilisées car il ne semble pas que les lauzes aient pu être employées en raison et de leur poids et des difficultés d'approvisionnement.

Par contre l'abbatiale, comme on a pu le constater, avait utilisé les lauzes et on peut en voir encore en place dans certaines parties de l'édifice qui n'ont pas été supprimées ou recouvertes par les tuiles actuelles.

Peu à peu on retrouve, en certains points, l'aspect original du village qu'il convient de préserver et de restituer.

LES GENOISES DE LA PLACE DE LA LIBERTE DE SAINT-GUILHEM-LE-DESERT

La rareté des toitures anciennes est confirmée par leur remplacement —probablement à partir du 17ème siècle— par des génoises.

Traditionnellement on dit que les rangs de tuiles étaient liées à l'importance du propriétaire.

Sur la Place de la Liberté, nous avons constaté avec un rang (deux maisons) avec deux rangs (treize maisons), avec trois rangs (deux maisons) et avec quatre rangs (une maison).

La chronologie de ces maisons va du XII/XIIIème siècle au XXème siècle, mais nous ne savons pas précisément quel était le propriétaire qui a fait construire telle maison et quelle était donc son importance dans la Société locale.

Les chéneaux les plus anciens sont souvent constitués par des tuiles vernissées de couleur verte et les conduites de descente en céramique de diverses couleurs, le tout remplacé par des conduites en zinc au fur et à mesure du temps.

Il serait intéressant de poursuivre l'enquête dans chacun de nos villages pour distinguer par les toitures les étapes de construction en se rappelant que, au cours du temps, un type de toiture peut remplacer le type précédent.

Jean-Claude RICHARD



Photo 5 : corniche d'une maison de Clermont.



*Photo 6 :
Corniche et descente d'eau d'une maison de Clermont.*